

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 53, NUMÉRO 3, JUIN 2024



« Les ÉFM de partout et pour tous »



COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

NOUVELLE SÉRIE BALADO

signée *La Liberté*

Quand les portes s'ouvrent :
10 balados sur l'intégration,
la résilience et la solidarité
dans nos communautés.

Ils sont originaires d'Algérie, du Sénégal, d'Haïti, de Tunisie, d'Arménie, du Bénin, du Togo et de France. Elles ont choisi le Manitoba il y a un, 10 ou 30 ans. Leur intégration et leur parcours de vie ont été transformés par **des rencontres**, par des gens d'ici, qui leur ont ouvert leurs portes, d'une façon ou d'une autre. On les a alors rencontrées – 28 personnes au total – pour comprendre.

Quels sont les ingrédients d'une intégration réussie? Comment se sentir chez soi dans nos communautés? Réponses dans *Quand les portes s'ouvrent*.

Ce sont des histoires uniques, touchantes, de coups de coeur, de coups de pouce, de famille, d'amitié et d'amour. Mais ce ne sont pas des histoires uniques au Manitoba. Ce ne sont ni des succès individuels. Ces histoires ont un message puissant : quand les portes s'ouvrent, tout le monde gagne.

Alors, comment peut-on, collectivement, créer des communautés accueillantes et chaleureuses?

Dans un temps où l'accueil et la rétention de nos populations francophones sont des enjeux cruciaux, *Quand les portes s'ouvrent* et ses intervenant.e.s nous donnent à la fois des éléments de réponse, mais surtout de la chaleur humaine.

Les 10 épisodes du balado ***Quand les portes s'ouvrent*** sont disponibles gratuitement sur vos plateformes d'écoute favorites : [Spotify](#), [Apple Podcast](#), [Soundcloud](#), [YouTube](#).

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site web de [La Liberté](#).

CONTACT

Morgane Lemée, chargée de projets multimédia
mlemee@la-liberte.ca
+1 (204) 962-1909

*Un projet rendu possible grâce à Patrimoine Canadien
et à la Société de la francophonie manitobaine.*



19



12



10



7

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot de la présidente du Comité des communications
- P. 7 Une première captivante au Festival du Voyageur
- P. 8 Vox-pop Funspiel
- P. 9 Activités Tente des neiges
- P. 10 Congrès de l'immersion
- P. 11 Vox-pop Congrès de l'immersion
- P. 12 Une AGA riche en émotions
- P. 14 Vox-pop AGA

- P. 15 Six prix remis lors de la 56^e AGA
- P. 16 Une nouvelle présidence pour les ÉFM
- P. 17 Conseil des écoles
- P. 18 Vox-pop Conseil des écoles
- P. 19 Bibliothèque vivante
- P. 20 Les élèves de l'École Lagimodière participent à Oniva!
- P. 21 Veillée rustique
- P. 22 Stéphane Tétreault
- P. 23 Visite à Swan River



**ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS**
FRANCOPHONES DU MANITOBA

INFORM-ACTION

**Revue des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba**

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 53, Numéro 3, Juin 2024

Comité des communications
ÉFM 2023-2024

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Lillian Klausen
Noé Ishaka
Corinne Johnson
Sandy Kaur
Henri Mendy
Yedia Ngoy Shala
Simon Normandeau, cadre administratif

Conception
Matthew Kehler

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org



facebook.com/
EFMdepartout



twitter.com/
EFMdepartout



instagram.com/
EFMdepartout

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Rose Murego, aux
coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des
stratégies proactives et adaptées pour
l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions,
interventions.

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec Eric Sagenes
en composant le 204.560.4550
ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par : Lillian Klausen

Chers membres,

Après quatre ans en tant que présidente des ÉFM, mon mandat touche à sa fin ! Voici mon dernier « Mot de la Présidence des ÉFM » pour un numéro de l'Inform-Action. C'est avec un mélange d'émotions que je me prépare à quitter ces fonctions et à reprendre ma place parmi mes collègues et amis au Collège Pierre-Elliott-Trudeau en septembre. Je suis convaincue que je resterai engagée envers notre organisation et je continuerai à contribuer à ses activités de manière différente. Et, je suis convaincue que notre nouvelle présidente, Mme Mona-Élise Sévigny, apportera des idées fraîches et de l'énergie pour continuer à faire progresser notre travail. Je félicite Mona-Élise et je lui souhaite tout le succès et la réussite dans ses nouvelles fonctions.

Je veux aussi vous remercier ! Que j'ai eu du plaisir à vous rencontrer, à passer dans vos écoles, dans vos régions, à vous recevoir pendant nos activités ! Quel privilège j'ai eu à vous représenter ! Je vous remercie, sincèrement, de m'avoir donné cette opportunité. J'ai aussi apprécié pouvoir travailler avec les membres du CA, avec notre équipe à la MTS, avec nos partenaires francophones aux niveaux local, provincial et national. Je suis enseignante depuis plus de 30 ans, et j'ai eu toutes sortes de belles expériences pendant ma carrière. Mais je peux vous dire, sincèrement, que je me souviendrai toujours de mon temps à la présidence des ÉFM comme le point culminant de ma carrière.

Pour mon dernier numéro de l'Inform-Action, je suis heureuse de pouvoir célébrer nos membres, nos communautés et les riches événements éducatifs que nous retrouvons autour de nous. Merci à ceux et à celle qui y ont contribué.

Je vous souhaite une fin d'année scolaire positive et enrichissante !

A handwritten signature in black ink that reads "Lillian".

Lillian Klausen
Présidente des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Mona-Élise Sévigny

Chers membres,

Nous voilà déjà rendus à la fin de l'année scolaire! Ce fut une année bien remplie de rencontres, d'activités et de réunions qui ont donné lieu à des échanges enrichissants. Merci de vous être déplacés, d'avoir participé aux rencontres en ligne, et en personne, et d'avoir partagé avec nous vos défis et vos réussites!

Nous espérons que les numéros de l'Inform-Action, ainsi que le site Web et les réseaux sociaux des ÉFM, ont bien reflété la vitalité de nos écoles et vos intérêts en éducation. Ainsi, vous trouverez dans ce dernier numéro de l'Inform-Action pour l'année scolaire 2023-2024, des articles mettant en lumière plusieurs de vos projets et initiatives ainsi que les résumés en mots et en images des activités des ÉFM des derniers mois.

Ce fut un plaisir de siéger en tant que présidente du Comité des communications pendant la dernière année. Merci aux membres du comité, à Lillian Klausen, la présidente sortante des ÉFM, ainsi qu'à Simon Normandeau, le cadre administratif de la MTS rattaché à notre comité, d'avoir été si généreux de leur temps et de leurs idées!

Je me réjouis d'autant plus de vous revoir tous l'année prochaine dans le cadre de mes nouvelles fonctions en tant que présidente des ÉFM. Merci aux membres présents lors de l'AGA de m'avoir fait confiance et de m'avoir élue à ce poste. J'en suis très fière et reconnaissante.

Je vous souhaite à tous une bonne fin d'année scolaire et un été reposant. Bonne lecture!

Mona-Élise Sévigny



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

 THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY



Une première captivante au Festival du Voyageur

Par : POPComm' pour les ÉFM

C'était une grande première pour les élèves en 8^e année de l'École Riverside, qui est située à plus de 750 km au nord de Winnipeg, à Thompson. Ils ont eu l'opportunité de participer au Festival du Voyageur 2024, au Fort Gibraltar.

Le mardi 20 février, les élèves et l'équipe pédagogique de l'école embarquaient dans l'autobus scolaire pour passer deux jours au plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien. Le mercredi 21 février, c'était une journée de découverte pour la trentaine d'élèves de 8^e année. C'est sur un sol glissant qu'ils ont fait leurs premiers pas dans le Parc du Voyageur.

La matinée a débuté avec un jeu de cartes interactif, une belle manière d'apprendre l'histoire des voyageurs, comme l'explique Ivan Rutherford, élève en 8^e année. « C'était une belle activité pour découvrir les modes de vie des voyageurs. J'ai déjà hâte de continuer notre journée en écoutant les musiques francophones que j'adore. »

Tout comme son camarade de classe, Gracie Linklater-Laval était très excitée de venir pour la première fois au Festival

du Voyageur. La jeune élève a adoré goûter à la fameuse tire d'érable.

« Juste avant d'aller déguster cette recette emblématique, on a eu la chance d'apprendre le processus de conception du sirop d'érable. Donc, c'était vraiment ludique et intéressant. »

Musiques et danses dans la Tente Rivière-Rouge

Arrivés à l'heure du dîner, les élèves de l'École Riverside ont rejoint une dizaine d'autres écoles francophones dans la grande Tente Rivière-Rouge. Au



programme : concert traditionnel, danses au son de la musique francophone et pratique de la gigue. Une danse collective qui a ravi Nevaeh Rae Wells-Donald, élève de 8^e année. « C'était génial de danser avec les élèves de toutes ces écoles réunies au Festival du Voyageur. Il y avait même des élèves venus des États-Unis ! »

Noah Slack, également élève de 8^e année, était ravi d'écouter la musique francophone du festival.

« On a beaucoup dansé et pour être honnête, je ne crois pas qu'on était très bons (rires). Mais on va s'améliorer. J'étais très excité à l'idée de vivre la deuxième journée du festival pour découvrir les autres activités. »

Après un passage au Fort Gibraltar l'après-midi, les élèves de l'École Riverside sont revenus le lendemain pour découvrir la Maison du Bourgeois, la Tente des Neiges, la Cabane à sucre, avant de finir par assister au Festival Fur Action.

Deux belles journées à Winnipeg qui resteront gravées dans leurs mémoires.

Vox-pop Funspiel

Par : POPComm' pour les ÉFM



Curling et convivialité durant le Funspiel des ÉFM

Le samedi 9 mars 2024 en après-midi, les enseignantes et enseignants des ÉFM se sont rassemblés à Winnipeg pour une belle partie de curling dans le cadre du Funspiel. Un beau moment de partage que nous vous proposons de découvrir avec ces témoignages. Au programme : découverte du curling pour certaines et certains, lancer de dinde et bon repas chaud, le tout, en français!



France Leclerc, secrétaire à l'École Roméo-Dallaire, à Winnipeg

« Je n'ai jamais pratiqué le curling de ma vie, alors c'est une grande première pour moi ! C'est génial de découvrir ce sport avec nos collègues enseignantes et enseignants. C'est une très belle occasion de rencontrer des personnes qui partagent notre quotidien dans les autres écoles. Merci aux ÉFM de nous permettre de pratiquer notre belle langue dans de beaux événements. »



Jenny Erickson, enseignante d'éducation physique à l'École Lacerte, à Winnipeg

« Je ne suis pas très bonne au curling, mais c'est vraiment bien d'apprendre de nouvelles choses en s'amusant. C'est super pour nous de faire une activité en dehors de l'école, car même si nous sommes une équipe très soudée, nous n'avons pas souvent l'occasion de faire des activités ensemble en français. »

Karina Durupt, enseignante en éducation physique à l'École Lacerte

« Nous sommes venus en équipe pour participer au tournoi amical des ÉFM. C'est vraiment super de jouer au curling, même si nous sommes toutes des débutantes, à quelques exceptions près. J'ai très hâte de lancer la dinde pour tenter de remporter le prix. C'est un peu la coutume au Funspiel des ÉFM, on lance la dinde pour tenter de l'obtenir (*rires*). »



Louise Roberts, enseignante à l'École New Era, à Brandon

« Même si j'ai joué un peu au curling dans ma jeunesse et que j'ai déjà participé une fois au Funspiel des ÉFM, je suis vraiment une débutante (*rires*). C'est vraiment amusant de jouer avec ses collègues en français et de se retrouver pour partager de beaux moments entre enseignantes et enseignants. Et puis, c'est vraiment une chance pour moi de faire une activité en français en dehors de l'école, donc merci les ÉFM! »

Activités Tente des neiges

Par : POPComm'
pour les ÉFM

Des macarons au Festival du Voyageur

C'est maintenant devenu un rendez-vous annuel important pour les ÉFM : la fabrication de macarons au Festival du Voyageur. Le dimanche 18 février 2024, les petits, mais aussi les grands, ont pu créer et personnaliser des macarons grâce à l'expertise des enseignant-e-s des ÉFM.

L'activité, qui se déroulait dans la Tente des Neiges, a engendré un grand succès et a même reçu la visite de la famille Hutlet, famille officielle du Festival du Voyageur 2024.

Les ÉFM vous proposent de revivre cette belle journée avec ce photoreportage.



Congrès de l'immersion

Par : POPComm' pour les ÉFM

Immersion française : Plus forts ensemble

Plus de 200 enseignant-e-s en immersion française de la Division scolaire de Winnipeg (WSD) se sont réunis le 2 février pour le Congrès de l'immersion française WSD 2024. L'évènement s'est déroulé à l'École River Heights dans la joie de pouvoir parler en français, et ce, durant toute une journée.

Stéphanie Garand, cheffe de la programmation à la WSD et membre de l'équipe organisatrice du congrès, revient sur l'origine de ce rassemblement symbolique, qui se déroule sous un nouveau format depuis 2023, en partenariat avec l'Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS).

« En collaboration avec le Bureau de l'éducation française (BEF), nous avons bénéficié d'une bourse pour le programme de revitalisation du français langue seconde de la part du ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance du Manitoba. Nous avons également reçu une bourse des ÉFM. C'est grâce à ces collaborations que nous avons pu organiser le bel évènement en 2023 », raconte-t-elle.

Cette année, le thème du congrès tournait autour de l'identité : *Le programme d'immersion française : une langue et une identité en construction. Qui suis-je? D'où viens-je? Où vais-je?*

« On voulait cibler l'identité, non seulement pour nos élèves comme apprenants de langue, mais aussi pour nos enseignant-e-s, explique Stéphanie Garand. C'est le moment de se rappeler qu'on est toutes et tous ici pour les mêmes raisons : pour lutter pour notre programme, pour notre amour de la langue française et pour partager cet amour avec nos élèves dans nos salles de classe.

« La vision de l'immersion tourne autour du sujet de l'identité comme identité plurilingue, confiante, engagée. Et puis, la notion de l'identité est vraiment importante, parce qu'on est apprenant de la langue à vie. Notre

parcours linguistique, ça dure pour toujours. Et il faut se rappeler que oui, j'ai des forces dans ma langue, qu'elle soit dominante ou additionnelle. »

Cette journée a été soigneusement élaborée pour apporter des idées novatrices, ainsi que pour souligner des stratégies courantes et des pratiques. Les conférenciers, les spécialistes, les expertes et les défenseurs et défenseuses de l'identité française ont partagé leurs connaissances et leurs expériences tout au long de la journée, notamment lors des ateliers.

Stéphanie Garand et son équipe sont particulièrement fiers du panel d'experts de cette année. « On a plusieurs conseillers et conseillères du BEF avec nous aujourd'hui. Marie-Josée Moreno, qui vient de la Colombie-Britannique, est une conférencière exceptionnelle. Je trouve que la qualité du programme de cette année est haut de gamme. »

Sans oublier, bien sûr, la conférence d'ouverture, animée par Dr Monica Tang, coordonnatrice au Bureau des affaires francophones et francophiles à l'Université Simon Fraser. Elle a effectué sa recherche doctorale sur l'identité bilingue des enseignant-e-s de français en Colombie-Britannique. Sa présentation d'ouverture du congrès, intitulée *Quelle est l'importance de l'identité linguistique des enseignant-e-s d'immersion?* commençait avec un quiz pour permettre à chaque membre de l'assemblée de se poser des questions sur son processus identitaire.

« L'appartenance, ce n'est pas facile, affirme-t-elle. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut aller chercher et acquérir rapidement. Ça se cultive très lentement. Mais alors, comment fait-on pour avoir un sentiment d'appartenance? Pour se sentir légitime? Il faut que je voie ma valeur et que j'aie quelque chose à offrir à mes élèves.

« Pour moi, la légitimité, c'est le droit d'être là, avec mon accent, avec mes fautes, souligne-t-elle. J'ai le droit d'être là, parce que j'ai travaillé fort pour être ici et je l'ai choisi. J'aurais pu



enseigner dans ma langue dominante, la plus facile, mais j'ai choisi la langue non dominante. J'ai le droit d'être entendue » Matt Henderson, directeur général de la WSD, était de passage pour l'occasion. Il s'est fait discret, passant d'atelier en atelier pour assister au congrès. Lui-même un « produit de l'immersion française », ancien élève de l'École River Heights, il est fier de voir où en sont rendus les programmes d'immersion aujourd'hui.

« C'est très important pour l'immersion française de rassembler nos enseignantes et enseignants, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'occasions où l'on peut vraiment discuter de nos compétences, de nos passions, et parler en français comme collègues, partagent-il. On veut vraiment plus de journées comme ça. Ce sont des journées consacrées à nos élèves. C'est ça, le but du développement professionnel. »

Stéphanie Garand tient à remercier les ÉFM « pour leur appui continu et leur dévouement envers le programme d'immersion, conclut-elle. Ils ont aussi fourni une collation pour nos enseignant-e-s aujourd'hui. Je suis très reconnaissante de tout ce que les ÉFM font pour nous, un grand merci à eux ».

Vox-pop Congrès de l'immersion

L'occasion rare d'une journée toute en français

Par : POPComm' pour les ÉFM



Tanoe Estelle Amoa, enseignante à l'École Lansdowne Immersion

« Je pense que ce genre de Congrès permet à tout un chacun de pouvoir s'identifier réellement et d'évoluer. Aujourd'hui, je profite des ateliers pour apprendre des stratégies nouvelles. J'ai d'ailleurs choisi un atelier afin d'aider mes élèves à s'améliorer en mathématiques. Le but est qu'ils arrivent à mieux pratiquer cette matière. »

« J'ai beaucoup aimé la présentation de Dre Tang. Ça m'a parlé, par rapport à mon anglais. C'est ma langue additionnelle, mais il faut que je prenne des risques pour pouvoir m'intégrer. C'est pareil pour mes élèves. Il faut les aider à avoir confiance en eux, pour pouvoir vraiment bâtir leur personnalité. Il faut prendre des risques pour avoir ensuite confiance en soi. Après ça, on aime davantage ce qu'on fait, et l'apprentissage viendra tout seul. »



Natalie Marchand, enseignante à l'École Laura-Secord

« Cette journée est très importante pour moi, parce que c'est l'occasion de discuter avec mes collègues issus d'autres écoles et de vraiment passer toute une journée en parlant français. Tous les autres jours de l'année, on parle en anglais. C'est vraiment rare que le français soit une priorité, même pour une seconde! Alors avoir cette journée où l'on peut se rassembler avec nos pairs et ne parler qu'en français, c'est vraiment un privilège. »

« J'ai beaucoup aimé la présentation de Dre Tang. Surtout parce qu'on a fait un petit quiz marrant, qui n'entraînait aucune conséquence! Personne ne pouvait rater ce quiz (*rires*). C'était vraiment très intéressant. »



Marysabel Turla, étudiante en éducation à l'Université de Saint-Boniface et stagiaire à l'École Stanley-Knowles

« Pour moi, ce Congrès est important, parce que je veux apprendre beaucoup de nouvelles choses. Je suis dans ma première année d'enseignement. Il y a tant de nouvelles connaissances à développer! Dre Tang a parlé de l'insécurité linguistique et je sais que beaucoup de mes élèves, et moi-même, nous sommes concernés. Je pense que ce genre de formation peut vraiment nous aider sur le long terme. »

« J'aimerais, pour eux comme pour moi, dire que c'est bien de prendre des risques pour se sentir plus à l'aise de parler en français. J'espère aussi accéder à de nouveaux cours et apprentissages que je pourrai partager avec mes élèves. En fait, je suis vraiment heureuse d'être ici, c'est génial! »



Eric Wolfe, enseignant à l'École Laura-Secord

« C'est important pour moi de profiter d'occasions comme aujourd'hui pour parler en français avec mes collègues. Le français n'est pas ma langue maternelle, donc je veux toujours trouver des façons de l'améliorer. Comme Dre Tang l'a dit, ces occasions de parler exclusivement en français se font de plus en plus rares. Mais nous sommes au Canada. Donc c'est un honneur pour moi de pouvoir parler les deux langues officielles. Et je veux que mes deux enfants puissent parler le français aussi. »

« Avec ce Congrès, j'espère trouver des moyens d'améliorer mon français, mais aussi ma manière de l'enseigner à mes élèves. J'ai participé à un atelier organisé par la DREF (Direction des ressources éducatives françaises), et je sais qu'il y a encore beaucoup de stratégies d'enseignement à découvrir et à essayer. J'ai hâte! »



Une AGA riche en émotions

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le vendredi 27 avril a marqué un moment important de l'année scolaire 2023-2024, avec la tenue de l'Assemblée générale annuelle des ÉFM. Un nouveau Conseil d'administration (CA) a été élu, avec une nouvelle présidence. La journée a été ponctuée de moments de joie, de reconnaissance, et d'émotions aussi.

Après le discours d'ouverture de la présidente des ÉFM, Lillian Klausen, Sharad Srivastava, qui dirigeait les débats, a invité les différents comités et partenaires associatifs des ÉFM à présenter leurs rapports aux délégués de l'AGA. Un beau moyen de revenir sur l'année scolaire 2023-2024, avec notamment des interventions de Bronwen Davies, présidente de l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française, de Heidi Yetman, présidente désignée de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants, ainsi que de Rob Fisher, président du Conseil des chefs d'école.

En vue des élections de l'après-midi pour les conseillers et la présidence des ÉFM, Brahim Ould Baba, chef de département des Services professionnels et des services en français à la MTS, a expliqué les

modalités des votes. D'ailleurs, une nouvelle motion a été votée et prendra effet l'année prochaine : le CA des ÉFM passera de six à huit conseillers, dont un conseiller issu des Premières Nations et un conseiller issu de l'immigration.

Ensuite, les membres des ÉFM ont été invités à profiter d'un dîner, en présence du Ministre du Sport, de la Culture et du Patrimoine et responsable des Affaires francophones, l'honorable Glen Simard.

Hommages aux membres des ÉFM

En début d'après-midi, les ÉFM ont rendu hommage à six membres devant une foule admirative. Pour commencer, l'enseignante Isabelle Vauzelle a été reconnue pour son travail dans l'épanouissement de la culture francophone dans sa communauté de Shilo, avec le Prix de reconnaissance en enseignement. « Ce prix me touche beaucoup et je souhaite remercier tous mes collègues qui ont contribué aux activités culturelles dans notre communauté scolaire. »

Ensuite, Rachel Carrière Hogg, enseignante à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, qui est aussi membre du Conseil d'administration de l'Association canadienne d'éducation

de langue française, a reçu le Prix de promotion de l'éducation en français. « C'est avec une immense fierté teintée d'émotion que je viens accepter ce prix dédié à la promotion de la langue française. Dans un contexte minoritaire, chaque prix est une victoire pour ceux qui, comme moi, défendent une éducation bilingue pour toutes et tous. »

Les ÉFM ont ensuite remis un deuxième Prix de promotion de l'éducation en français à Philippe Picoux. À l'École Julie-Riel (DSLRL), cet enseignant a lancé le programme d'immersion moyenne il y a près de 20 ans. « Un grand merci aux ÉFM pour cette reconnaissance, à ma mère, à mon mari, à mes collègues de l'École Julie-Riel et de l'École Henri-Bergeron pour avoir soumis mon nom. Et je ne peux que remercier la Division scolaire Louis-Riel de m'avoir soutenu dans la création de ce programme », a-t-il partagé.

... et des adhésions à vie

Bien qu'il vive au Nouveau-Brunswick depuis quelques années, Martin Vermette, ancien membre et vice-président du CA des ÉFM, a remercié virtuellement les membres pour son adhésion à vie. « Je suis infiniment heureux et flatté



que vous ayez pensé à moi pour cet honneur », a-t-il partagé par l'intermédiaire de l'actuelle vice-présidente des ÉFM, Mervat Yehia.

Également honorée d'une adhésion à vie, la Présidente de l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française, Anna Zonneveld, a livré un discours rempli d'émotions et de rires. « J'étais vraiment surprise d'apprendre que les ÉFM m'accordaient cet honneur. J'ai cru que quelqu'un me jouait des tours (rires). Merci à tous ceux qui m'ont accompagnée dans ce merveilleux voyage qu'est l'enseignement », a-t-elle exprimé.

Enfin, Françoise Kornelson a reçu une adhésion honorifique aux ÉFM pour son engagement de 33 ans au service des membres. « Je vous remercie pour ce grand honneur et c'est avec plaisir que j'accepte cette adhésion. Dans mes fonctions, j'ai toujours veillé à protéger nos acquis, c'est-à-dire le droit et le privilège d'enseigner dans la langue française et de fournir une éducation en français à nos enfants. »

Une passion émotionnelle à la présidence des ÉFM

Après ces beaux discours, l'émotion a encore monté d'un cran lors de l'élection de la présidence des ÉFM et du nouveau CA. Mona-Élise Sévigny a été élue nouvelle présidente et Luc Blanchette vice-président de l'organisme. Ont également été élus au CA en tant que conseillers :

Annick Bordeaux, Juhelle Boulet, Corinne Johnson, Jean-Louis Péné, Rachelle Tétrault et Mervat Yehia.

Nathan Martindale, président de la Manitoba Teachers' Society, a livré un magnifique discours sur sa collaboration et son amitié avec Lillian Klausen. La présidente

Winnipeg et en région, collaborer avec les membres du CA, avec notre équipe à la MTS. Cela va être très bizarre de ne pas venir travailler avec vous en septembre. Je suis enseignante depuis 30 ans, avec de grandes expériences, mais je peux vous dire que je me souviendrai toujours de mon temps à la présidence des ÉFM comme le point culminant de ma carrière », a-t-elle lancé, émue, en invitant le nouveau CA à s'installer sur l'estrade.

Une présidente avec de grands objectifs

Mona-Élise Sévigny, nouvelle présidente des ÉFM, n'avait que des mots positifs pour les membres. « Je suis tellement fière de faire partie des ÉFM depuis 2017. En tant qu'enseignante, c'est une grande richesse d'avoir les ÉFM au Manitoba. Nous sommes la seule province au Canada à posséder un organisme qui rassemble les écoles françaises et les écoles offrant un programme d'immersion française ».

La future présidente des ÉFM, qui prendra ses fonctions officielles à la fin de l'année scolaire 2023-2024, a déjà de grands objectifs en tête, notamment sur la représentation des perspectives autochtones en salle de classe et l'accueil des membres issus de l'immigration. « Nous voulons donner une place à tout le monde au sein des ÉFM, tout en continuant à veiller à une meilleure inclusion et diversité en salle de classe », a-t-elle conclu.

« Ce prix me touche beaucoup et je souhaite remercier tous mes collègues qui ont contribué aux activités culturelles dans notre communauté scolaire. »

- I. Vauzelle

sortante a ensuite pris la parole pour remercier les membres qu'elle a côtoyés pendant ses quatre années à la présidence.

« J'ai apprécié travailler avec vous toutes et tous dans les écoles, à

Vox-pop AGA

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'AGA des ÉFM vécue par nos membres

Le vendredi 27 avril, l'Assemblée générale annuelle des ÉFM a eu lieu en présence d'une centaine de délégués. Retrouvez ci-dessous la voix de nos membres présents, qui reviennent sur les grands événements de la journée.



Berne Joyal, *enseignant à l'École La Source, à Shilo, et membre sortant du CA*

« C'était ma dernière AGA des ÉFM, et je prends ma retraite d'enseignant en juin prochain. J'ai un peu de peine, car mes amis, mes collègues et tous les membres du CA vont me manquer. Cela a été une merveilleuse expérience. Nous avons fait du très bon travail ensemble et c'était une expérience formidable, alors je recommande aux enseignants de se présenter en tant que conseiller, si c'est quelque chose qu'ils souhaitent faire. »



Elisabeth Naodjide, *enseignante à l'École Opasquia, à Le Pas*

« L'AGA des ÉFM me permet de revoir tous mes collègues enseignants et d'avoir un retour sur les principales réalisations des comités au cours de l'année scolaire 2023-2024. C'était très fort de voter pour notre nouveau CA et notre nouvelle présidence pour les deux ans à venir. J'ai particulièrement aimé voir les personnes honorées par les ÉFM pour avoir contribué à l'enseignement en français au Manitoba. C'était extraordinaire de les voir parmi nous. »



Jonas Desrosiers, *enseignant à l'École Pointe-des-Chênes, à Sainte-Anne*

« C'est ma troisième année d'enseignement et ma première AGA des ÉFM. Je suis enseignant avec la francophonie à cœur, donc je suis vraiment heureux de représenter mon école. C'était très intéressant de voir ce que les comités des ÉFM ont réalisé cette année, notamment le Comité d'équité et de justice sociale, que j'aimerais rejoindre dans le futur. C'est aussi assez impressionnant de voir qu'il y avait autant de monde lors de l'AGA des ÉFM. »



Yedidia Ngoy Shala, *enseignante à l'École La Source, à Shilo*

« C'est important de participer à l'AGA en tant que représentante de mon école et de participer à l'élection d'une nouvelle présidente et d'un nouveau CA. L'AGA donne une belle vue d'ensemble des statuts et des points politiques des ÉFM. On a également un aperçu des actions réalisées par le ministère de l'Éducation au cours de l'année scolaire et un point sur l'avenir avec le rétablissement du poste de sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française. »

Six prix remis lors de la 56^e AGA

Par : les ÉFM



Les ÉFM reconnaissent l'implication de leurs membres, et parfois certains contribuent plus que d'autres. C'est pourquoi lors de cette assemblée générale annuelle de 2024, six personnes ont été mises à l'honneur.

Mme Isabelle Vauzelle s'est vue remettre le Prix de reconnaissance en enseignement. Enseignante de l'École La Source à Shilo, dans la DSFM, les ÉFM reconnaissent Isabelle pour le travail qu'elle fait pour contribuer à l'épanouissement de la culture francophone dans sa communauté et dans les autres communautés de sa division scolaire et de sa région. Ses réalisations en matière d'activités sportives ainsi qu'en matière de santé et bien-être sont multiples et variées. Elle met en valeur les différentes cultures de l'école en organisant et en participant activement aux activités qui illustrent ces cultures. Isabelle contribue aussi au niveau provincial en appuyant le travail autour du renouvellement du programme d'Éducation physique et Éducation à la santé.

Mme Rachel Carrière Hogg, pour sa part, a mérité un Prix de promotion de l'éducation en français. Membre du conseil d'administration de l'Association canadienne d'éducation de langue française depuis longtemps, Rachel fait la promotion de la citoyenneté, de l'appartenance et de la sécurité linguistique dans sa communauté. Enseignante à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, elle valorise les événements rassembleurs, et

renforce l'appartenance francophone et la communication. Elle est connue comme une passeuse culturelle. Elle renforce, valorise, fait rayonner et fait vivre la culture Métisse à l'école à travers l'artisanat, la musique, la nourriture et la langue Métchif.

M. Philippe Picoux de l'école Henri-Bergeron, a aussi mérité un Prix de promotion de l'éducation en français. Philippe a joué un rôle essentiel dans la division scolaire Louis-Riel pour lancer le programme d'immersion moyenne. Il a su élever la réputation du programme tellement, que des files d'attente se formaient devant la porte le jour de l'ouverture des inscriptions. L'expansion réussie du programme dans une deuxième école sous la tutelle de M. Picoux illustre sa portée positive qui dépasse les limites d'une seule école, contribuant ainsi à la diffusion et à la promotion de la langue française au sein d'une seconde communauté.

M. Martin Vermette a reçu une adhésion à vie aux ÉFM. Enseignant au Québec, il a quitté sa belle province en 1992 et s'est aventuré dans les Prairies. Là, il a découvert Thompson et l'école Riverside. Il est vite devenu l'enseignant par excellence de l'éducation physique. Entraîneur, arbitre et super star dans tous les sports, il a consacré une grande partie de son temps aux activités parascolaires. En 2012, Martin s'est joint au Conseil d'administration des ÉFM et en 2014 s'est consacré au rôle de la vice-présidence. Entre autres, il a eu la responsabilité d'organiser la Conférence pédagogique annuelle

des ÉFM. Les ÉFM remercient Martin pour ses contributions et son travail auprès des membres.

Mme Anna Zonneveld a aussi reçu une adhésion à vie aux ÉFM. Anna a eu une longue et fructueuse carrière en éducation au Manitoba et s'est retirée de la division scolaire Pembina Trails il y a deux ans. Directrice de l'École Van Welleghem et présidente de l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française, elle a su répondre aux besoins de perfectionnement professionnel et de réseautage des directions des écoles d'immersion française. Elle a aidé à développer des partenariats avec plusieurs organisations francophones de la province et elle a maintenu des liens étroits avec ces organismes pour rehausser le profil du programme d'immersion.

Mme Françoise Kornelson a mérité une adhésion honorifique aux ÉFM. Fran a travaillé pendant 33 ans au service de la Manitoba Teachers' Society, et plus particulièrement des ÉFM et leurs membres. Elle a accompagné le Conseil d'administration et a été le pilier sur lequel reposait une grande partie de l'organisation. Fran avait une capacité à anticiper les besoins, à résoudre les problèmes et à assurer le bon déroulement des opérations. Elle comprenait et partageait le contexte historique et les enjeux liés à l'éducation en français au Manitoba. Mme Françoise Kornelson est partie à la retraite en mars 2023 et a laissé un précieux héritage.

Une nouvelle présidence pour les ÉFM

Lors de l'AGA, les Éducateurs et éducatrices francophones du Manitoba (ÉFM) ont élu un nouveau CA avec à sa tête, Mona-Élise Sévigny.



Par : Ophélie Doireau

Avec des informations de Morgane Lemée

À peine élue, la nouvelle présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny a déjà la tête dans les dossiers qu'elle souhaite mener de l'avant. « Au Manitoba, nous sommes la seule province avec une organisation comme les ÉFM. On rassemble l'immersion et le secteur francophone, c'est un rapprochement qu'on doit chérir. Se présenter à la présidence était la suite logique selon moi. »

« Pour moi, la diversité et l'inclusion sont vraiment fondamentales dans notre organisation. C'est quelque chose que je veux vraiment mettre en l'avant dans toutes nos divisions scolaires. »

C'est donc pour elle, un grand privilège d'être élue à la tête du CA de cet organisme. « J'étais tellement fébrile pendant les derniers jours. Je suis tellement contente que ça arrive. J'ai vraiment à cœur les ÉFM. Ça fait des années que je suis impliquée dans la gouvernance des ÉFM. »

En effet, revenue au Manitoba en 2016, Mona-Élise Sévigny s'est

« Au Manitoba, nous sommes la seule province avec une organisation comme les ÉFM. On rassemble l'immersion et le secteur francophone, c'est un rapprochement qu'on doit chérir. »

quasiment impliquée tout de suite avec les ÉFM. « Depuis 2017, je me suis impliquée en gouvernance avec les ÉFM. Il y a seulement une année où j'ai manqué à l'appel par choix. J'ai siégé au Comité des communications, à celui des femmes en leadership scolaire, à celui de vie professionnelle. C'est une richesse d'avoir les ÉFM. »

L'organisme rassemble plus de 2 000 membres. Lors de leur AGA, les membres ont aussi voté un changement dans leur constitution. « Nous avons voté d'avoir huit conseillers au lieu des six actuels. Parmi ces huit-là, on aurait de nouveaux conseillers avec des désignations. Par exemple, nous souhaitons avoir un conseiller avec une désignation autochtone. Ou encore un conseiller avec une désignation d'une scolarisation faite à l'international.

« On va agrandir le CA parce que notre membriété a changé depuis les dernières années. »

Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM



Un troisième Conseil des écoles rempli d'Histoire et de ressources

Le samedi 9 mars 2024 marquait le rendez-vous du troisième et dernier Conseil des écoles des ÉFM de l'année 2023-2024. La centaine de membres présents a eu l'occasion de découvrir le magazine *Ma culture Métisse*, ainsi que les ressources proposées par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Une CTF (FCE) matinée et un dîner bien riches.

Un magazine pour découvrir la culture métisse

Après les discours d'ouverture de la présidente des ÉFM Lillian Klausen, et de la vice-présidente de la MTS, Cynthia Taylor, la première présentation de la matinée pouvait commencer. Joël Tétrault, secrétaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), est venu présenter le magazine *Ma culture Métisse*, réalisé en partenariat avec le journal *La Liberté* et illustré par Nathalie Buors.

« Ce magazine est une magnifique

porte ouverte à la culture métisse, fondatrice de notre pays et de notre province », explique Joël Tétrault.

Destiné aux enfants de 5 à 10 ans, le cahier d'activités est une ressource francophone adaptée à l'apprentissage culturel en salle de classe, comme le souligne le secrétaire de l'UNMSJM. « Les représentants des écoles repartent avec une ressource qu'ils peuvent directement transmettre à leurs collègues. »

Mieux accueillir et intégrer ses collègues enseignants

Dans la deuxième présentation, les membres des ÉFM ont eu le plaisir de recevoir des stratégies et des conseils d'accueil donnés par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE). Brigitte Bergeron, directrice du programme pour la francophonie à la CTF/FCE, explique que l'organisation « propose des ressources pour mettre en place de bonnes stratégies d'accueil et d'insertion professionnelle pour les enseignants issus de l'immigration

récente qui commencent leur travail d'enseignant dans un contexte francophone minoritaire ».

La directrice du programme a également présenté les bonnes pratiques de communication entre collègues. « L'apprentissage et la compréhension des biais cognitifs sont notamment très intéressants, car on s'aperçoit que tout le monde peut avoir des préjugés, inconsciemment. »

Brigitte Bergeron voulait aussi profiter de la présentation pour faire passer un message aux nouveaux enseignants manitobains issus de l'immigration. « Nous avons des ressources qui faciliteront leur adaptation dans leur nouvel environnement scolaire. »

Le Conseil des écoles s'est terminé avec des groupes de discussions amenant à échanger sur les thèmes de la journée, un tirage au sort, puis un bon dîner, ponctué de rires et de beaux moments de partage. Les membres inscrits se sont ensuite donné rendez-vous quelques heures plus tard, au Funspiel des ÉFM.

Vox-pop Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des ressources clés pour la salle de classe

Le samedi 9 mars 2024, les représentants des écoles se sont réunis pour le Conseil des écoles des ÉFM, organisé en matinée. Retrouvez le témoignage de quelques membres, notamment sur les deux présentations données durant la matinée : le magazine *Ma culture Métisse* et les ressources proposées par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF-FCE).



Belinda Avia, enseignante en 2^e année à l'École Taché, à Winnipeg

« C'est la première année que je suis déléguée de mon école et je suis fière de représenter mon école. J'ai particulièrement aimé la présentation de Joël Tétrault qui nous a présenté une ressource historique très intéressante sur l'histoire et la culture métisse. C'est une ressource qui va être très utile aux enseignants et j'ai hâte d'en parler à mes collègues de travail à l'École Taché. »



David Liwiski, enseignant à l'École MacKenzie, à Dauphin

« J'ai tellement aimé la présentation sur le magazine *Ma culture Métisse*. C'est un super cahier d'activités que nous allons pouvoir utiliser en salle de classe. C'est une ressource formidable à utiliser pour enseigner cette culture fondatrice à mes élèves. J'ai été impressionné par la qualité du magazine, du comité et j'ai hâte de discuter de la grande histoire de Louis Riel avec ma classe. »



Anelise Poutes, enseignante en 6^e année à l'École Sir William Osler, à Winnipeg

« C'est ma première année en tant que représentante de mon école. Les deux ateliers de la matinée étaient très instructifs. La présentation de Joël Tétrault était très ludique avec le magazine *Ma culture Métisse*. J'ai trouvé la deuxième présentation de Brigitte Bergeron très intéressante, notamment sur les biais cognitifs et je repars avec de très bonnes ressources pour mon école. »



Sarah Legoupil, enseignante en 5^e année à l'École Margaret-Underhill, à Winnipeg

« J'ai beaucoup appris sur l'histoire du Manitoba avec la présentation de Joël Tétrault sur la culture métisse. J'ai bien aimé les ressources offertes par la CTF-FCE et aussi les stratégies données pour favoriser l'accueil et le bien-être des élèves et des équipes pédagogiques dans les milieux scolaires. C'est une matinée où nous avons pu échanger nos défis et nos succès en français, alors je remercie les ÉFM pour l'organisation du Conseil des écoles. »



Bibliothèque vivante

Par : POPComm' pour les ÉFM

Une bibliothèque vivante : journée de succès à l'École Margaret-Underhill

Au début de l'année 2024, l'École Margaret-Underhill a organisé une « bibliothèque vivante ». Le concept : faire venir en personne des intervenantes et intervenants à l'école, pour que les élèves apprennent directement leur vécu, plutôt que d'aller chercher le savoir dans les livres. Cette journée fut un immense succès, autant pour les élèves que pour la communauté.

Une autre école de la Division scolaire River East Transcona avait pris cette initiative. Pour Kelly Allen, bibliothécaire enseignante à l'École Margaret-Underhill, c'était l'inspiration et l'occasion rêvées de faire participer les élèves à une activité hors du commun.

Après presque six mois d'organisation, la bibliothèque vivante a pris forme, le 25 janvier 2024, durant toute la matinée. Toby Stevens, enseignante qui fait partie du comité de littératie, a « fait beaucoup de travail pour cet événement », tient à souligner Kelly Allen.

Pour Joëlle Guillou, directrice de l'École Margaret-Underhill, ce projet est en accord avec les thématiques de l'année scolaire : diversité, équité et excellence. « Nous avons fait une journée d'activités plus tôt dans l'année scolaire, qui s'appelle *Partage ta passion*, durant laquelle les élèves ont pu apprendre différentes passions de la

part des enseignant-e-s. Ça changeait de ce qu'ils apprennent en salle de classe. La bibliothèque vivante est une continuité de *Partage ta passion*. »

Cette fois-ci, ce sont des personnes en dehors de l'école qui étaient invitées à parler de leur carrière ou de leur passion. Une vingtaine d'intervenant-e-s ont présenté une grande variété d'activités. On pouvait y trouver une vétérinaire, une photographe, un chef cuisinier, un musicien, deux auteurs, une enseignante de langage des signes, une chanteuse d'opéra, un joueur des Blue Bombers francophone, et tant d'autres!

« Tous les élèves étaient tellement excités pendant les jours suivants, raconte Kelly Allen. On entendait dans les couloirs : *Est-ce que toi, tu as vu ça? Non, mais est-ce que toi, tu as vu ça?* C'est là qu'on sait qu'ils ont tous appris quelque chose.

« C'est important pour les élèves de voir d'autres choses, de voir ce qu'il se passe à l'extérieur des quatre murs de leur école ou de leur maison, précise Kelly Allen. Cela permet d'ouvrir leur esprit et d'explorer des options de carrière. Il y avait des gens de la Ville et de la Province aussi. Il est bénéfique pour les élèves de découvrir ce qu'il y a à l'extérieur de notre communauté de Transcona. »

Pour Kelly Allen, c'est d'autant plus important pour les élèves de l'immersion d'entendre différentes voix francophones. « En immersion,

on a besoin de voir des modèles francophones qui montrent comment ils utilisent leur langue après leur parcours scolaire, dans la vie de tous les jours. On a eu des élèves qui se disaient : *Ah, moi aussi, je peux faire ça un jour.* »

L'expérience a été tout autant appréciée de la part des intervenantes et intervenants. « Certains n'avaient pas l'habitude d'interagir avec des enfants, souligne Kelly Allen. Après avoir échangé avec des jeunes enfants de cinq à dix ans, ils ont eu une autre perspective de ce qu'ils faisaient. »

La directrice Joëlle Guillou a observé le même succès : « Les jeunes ont adoré bouger de classe en classe et découvrir différents métiers. Il y avait un sens de communauté incroyable! On pouvait entendre aussi les intervenant-e-s parler entre eux dans le salon du personnel et dire : *Moi, je veux revenir l'année prochaine!* C'était une première fois fantastique. »

Plus qu'une journée d'apprentissage, la bibliothèque humaine était une journée de bonheur pour les élèves, les familles, le personnel enseignant et toute une communauté.

« J'ai eu les larmes aux yeux de voir tout le monde participer et de réaliser le succès de cette matinée, raconte Kelly Allen. On veut certainement en organiser une autre l'année prochaine. Cette fois-ci, on va essayer de l'étendre sur toute une journée et de mélanger les niveaux. Et on voudrait avoir de nouveaux intervenants aussi. »



Les élèves de l'École Lagimodière participent à Oniva!

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le jeudi 25 janvier, les élèves de 6^e année de l'École Lagimodière de la DSFM à Lorette ont eu l'opportunité exceptionnelle de participer à l'émission Oniva! d'ICI Radio-Canada. Tout au long de la matinée, ils ont pris part au tournage journalistique, enregistrant des entrevues, des reportages, des faits intéressants, des vox pop et des jeux, sous le regard attentif des équipes de tournage de la célèbre émission réalisée par et pour des jeunes de 8 à 11 ans.

L'origine de la participation des élèves revient à leur enseignante, Ashley Carrière, qui a raconté avoir allumé la radio scolaire pour ses élèves durant l'heure du déjeuner du vendredi. C'est ainsi qu'ils ont découvert l'émission Oniva! « Quand j'ai proposé aux élèves de participer à l'émission, ils ont tout de suite été emballés par le projet », explique Ashley Carrière.

L'enseignante avait déjà réalisé ce même projet les années précédentes, alors elle n'a pas hésité à contacter ICI Radio-Canada en janvier pour demander si le tournage d'une émission serait possible à l'École Lagimodière. « Nous avons eu la chance d'être choisis pour la dernière émission de la saison. Les étoiles étaient parfaitement alignées! (rires) »

Un tournage sans préparation

Le tournage s'est déroulé dans le gymnase de l'école pendant plus de deux heures. « Les élèves ont été confrontés à l'improvisation. Ils ne connaissaient pas à l'avance les sujets » détaille Ashley Carrière. Malgré cela, ils ont brillamment relevé le défi. Ils ont fait preuve de spontanéité et ont pris part à l'événement avec un grand naturel.

Les élèves ont attendu avec impatience de découvrir leur émission Oniva!, qui devait sortir au mois de mai 2024 sur les ondes d'ICI Radio-Canada. « Tous mes élèves ont adoré l'expérience. La présence de l'équipe technique d'ICI Radio-Canada, composée de trois personnes, les a impressionnés, en particulier ceux qui s'intéressent à l'aspect technique des enregistrements. »

L'enseignante se réjouit également que le tournage leur a permis de sortir de leur zone de confort, renforçant ainsi la confiance en eux, leur identité francophone et leurs compétences à l'oral.

Un documentaire sur Lorette pour la fin de l'année

L'enthousiasme des élèves de l'École Lagimodière ne s'arrête pas là. Depuis l'enregistrement de l'émission Oniva!

en janvier, Ashley Carrière et ses élèves ont commencé un autre projet concernant un documentaire sur Lorette, qui mettra en valeur l'histoire et les trésors de leur communauté.

« Mes élèves sont pleinement investis dans ce projet. Ils veulent contribuer à valoriser la communauté et le patrimoine de Lorette, comme le Sentier Dawson et Jean-Baptiste Lagimodière, dit LaPrairie, fils du célèbre trappeur canadien du même nom, à qui l'école doit son nom. »

Entre leur participation à Oniva! et la réalisation du documentaire, les élèves de l'École Lagimodière découvrent aussi que le français dépasse les murs de la salle de classe. « Ils se sentent responsables d'un projet communautaire et pratiquent le français à l'oral. Ce sont des projets qui renforcent leur identité et leur sentiment d'appartenance à la communauté », conclut Ashley Carrière.

L'émission Oniva! mettant en vedette les élèves de l'École Lagimodière a été diffusée au mois de mai, suivie de la sortie du documentaire prévue quelques semaines plus tard.

Veillée rustique

Par : PopComm' pour les ÉFM

Une veillée rustique au grand cœur à Saint-Eustache

Le 12 mars 2024, la communauté scolaire de l'École Saint-Eustache a brillé lors d'une veillée rustique où la culture francophone était à l'honneur.

Organisée par les élèves de 3^e et 4^e année sous la supervision de leur enseignante, Ann Lacroix, cette soirée a rassemblé parents, élèves et membres de la communauté dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Au programme : chants, danses et partages autour de délicieuses spécialités du Voyageur.

Sur le thème du Festival du Voyageur

Ann Lacroix, enseignante en 3^e et 4^e année à l'École Saint-Eustache, décrit la veillée rustique comme une soirée de chants et de danses inspirés du Festival du Voyageur. « La soirée était initialement prévue fin février pour coïncider avec les dates de l'évènement. »

La veillée rustique, organisée depuis plusieurs années par l'enseignante et un ancien collègue, est une activité qui permet aux élèves d'échanger en français et de développer leur leadership. « Durant une heure, les élèves et leurs

familles explorent la culture et l'identité francophone. C'est un beau moment, surtout dans le cadre d'une école offrant un programme d'immersion en langue française », explique-t-elle.

Une volonté des élèves

Au début de l'année scolaire 2023-2024, Ann Lacroix hésitait à lancer le projet d'une veillée rustique à Saint-Eustache. Ce sont ses élèves de 4^e année qui ont insisté. « Ils avaient déjà participé à l'activité l'année précédente, et ils voulaient vraiment que leurs camarades de 3^e année aient la chance de participer à cette belle soirée communautaire. »

Le 12 mars, les 20 élèves de 3^e et 4^e année ont eu le plaisir d'inviter chacun deux membres de leur famille pour assister à la veillée rustique, de 19 h à 20 h. « Durant une heure, nous avons eu le bonheur de voir 60 personnes échanger, chanter et danser en français, détaille Ann Lacroix. Les élèves ont pris en charge l'organisation, installant les tables et guidant les invité-e-s à leur place. Certains élèves ont également animé la soirée, présentant les chansons et les danses sur l'estrade du gymnase. »

Après la danse, la veillée rustique s'est

conclue par une collation comprenant du pain d'épice, des biscuits, du pain bannique, des fruits et des boissons.

Faire vivre le français

L'enseignante souligne l'impact de la veillée rustique sur la communauté francophone. « C'est une activité qui montre qu'il y a des choses qui se passent en français en dehors de l'école. Les parents et la communauté peuvent ainsi constater la belle programmation de l'immersion française. »

Preuve du succès de la soirée, Ann Lacroix repense à l'un de ses élèves qui avait un tournoi de hockey important en même temps que la veillée rustique. « Il a insisté pour venir avec nous ! C'est une activité très importante pour les jeunes. Ils se sentent responsables de faire vivre notre belle communauté. »

Bientôt à la retraite, l'enseignante sait qu'elle hésitera encore, à l'automne prochain, à organiser une veillée rustique en 2025. Mais elle se laissera aussi très vite convaincre, elle en est certaine ! « Mes élèves et la communauté scolaire aiment trop la veillée rustique pour ne pas la réaliser », conclue-t-elle.





Stéphane Tétreault

Par : PopComm' pour les ÉFM

Stéphane Tétreault, Passeur culturel de la DSFM

En octobre 2023, lors du 76^e Congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), Stéphane Tétreault, agent en appui à la programmation à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), s'est vu décerner le prix Passeur culturel, témoignage de son engagement envers l'éducation francophone dans la province.

Également responsable du célèbre camp Moose Lake et du groupe des Jeunes Manitobains des Communautés Associées (JMCA), Stéphane Tétreault veut avant tout mettre en avant les élèves de la DSFM et ceux de JMCA. « Sans les jeunes animateurs et les jeunes leaders de la DSFM, on ne pourrait pas organiser des camps et accueillir les jeunes élèves de la division au camp Moose Lake ; le groupe JMCA permet aux élèves de devenir de vrais leaders et de bons citoyens de demain », explique-t-il.

JMCA et le camp Moose Lake

Dans les premières années du groupe JMCA, les activités communautaires étaient souvent réalisées dans les écoles de la DSFM. « Avec le temps, nous avons déplacé ces activités dans les camps, offrant ainsi aux membres de JMCA l'opportunité de mettre en pratique leur leadership », précise Stéphane Tétreault.

Cette évolution a conduit à l'acquisition du camp Moose Lake par la DSFM en 2017. « Cela a fait une différence, car les élèves pouvaient ainsi développer un sentiment d'appartenance à un lieu. Quand un élève arrive pour la première fois au camp, il entre dans un environnement sécuritaire et inclusif. Cela devient sa maison. »

Des amitiés et des larmes

À travers les expériences enrichissantes vécues au cœur du camp Moose Lake, se développent aussi des relations intergénérationnelles et intercommunautaires. « Les échanges entre les jeunes de JMCA et les élèves des camps sont empreints de respect et de bienveillance, » déclare avec fierté Stéphane Tétreault.

« C'est une grande famille où naissent de belles amitiés qui transcendent les différences d'âge et les distances, puisque certaines de nos écoles sont éloignées. C'est un partage entre générations, entre écoles et entre communautés scolaires. Les camps se terminent généralement dans l'émotion et certain-e-s de nos élèves repartent même avec des larmes. »

L'esprit de francophonie s'épanouit également à travers les activités proposées. « Cette année, un des thèmes que nous abordons est l'union par la francophonie. Nous étudions les drapeaux de la francophonie de chaque province

du Canada. Nos jeunes se rendent ainsi compte de la diversité et de la richesse des communautés francophones au Canada. »

Le groupe JMCA ne cesse de croître, rassemblant désormais près de 280 élèves de la DSFM. « Je pense que dans les prochaines années, on atteindra facilement le chiffre de près de 400 élèves », s'exclame avec enthousiasme celui qui est surnommé affectueusement « Monsieur T ».

Un prix dédié aux élèves de la DSFM

Stéphane Tétreault était presque gêné, en octobre 2023, au moment de recevoir son prix Passeur culturel de la part de l'ACELF. Il le dédie humblement à la communauté scolaire de la DSFM. « Ce sont les élèves qui sont importants et qui méritent d'être récompensés, pas moi. J'ai accepté le prix pour mettre à l'honneur le camp Moose Lake, le groupe JMCA, et tous nos merveilleux jeunes. »

Au-delà de cette distinction, Stéphane Tétreault nourrit un grand rêve pour l'avenir, celui d'offrir des camps d'été à Moose Lake, « où les jeunes de JMCA pourraient animer des camps de cinq jours. Cela serait une magnifique étape, conclut-il. Il y a une grande demande pour des activités en français au Manitoba, et je suis convaincu que nous pouvons, à la DSFM, répondre à cet appel ».

Visite à Swan River

Article composé par le Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français des ÉFM

Le Comité de promotion et de sensibilisation de l'éducation en français a pris la route et a tenu sa dernière rencontre à Swan River en mai dernier.

Le groupe fut accueilli par les directions des écoles élémentaire et secondaire qui étaient fiers de montrer leur campus et de partager leurs expériences, leurs défis par rapport au programme d'immersion. Les membres du comité ont pu visiter les salles de classe et bâtiments pour vivre les réalités de cette communauté, qui est située à environ 500 km au nord-ouest de Winnipeg.

Dans l'une des salles de classe visitées, une enseignante offrait son cours de façon hybride pour pouvoir desservir les communautés de Le Pas, Dauphin et Flin Flon qui font partie du Collabo' Nord. Ceci a permis au groupe d'observer les interactions entre l'enseignante et ses élèves dispersés dans la province. Cela implique l'utilisation de beaucoup de technologie!

De plus, la venue du comité a coïncidé avec la tenue des Olympiques du Verbathon à l'école élémentaire. Le Verbathon consiste en une compétition de conjugaison de verbes. Les élèves d'immersion et ceux du programme Communication et culture (FCC) de la maternelle à la 8^e année étaient réunis dans un gymnase. Ce fut un événement bien apprécié par tous et toutes.

Aussi pendant sa visite, le comité a pu découvrir les programmes offerts dans la division scolaire, dont ceux des métiers, de technologie et des programmes spéciaux qui répondent aux besoins de la communauté. Les membres du comité ont pu apprécier les différentes installations situées sur les terrains entourant l'école secondaire.

Les directions d'école, la direction générale de la division Swan Valley ainsi que leurs commissaires ont partagé leurs frustrations concernant les défis que posent le recrutement et la rétention des enseignants.es, particulièrement pour le programme d'immersion.

Le but de ces rencontres est d'être à l'écoute et de mieux comprendre les



besoins des membres sur le terrain. Cela permet de mieux orienter les initiatives et projets qu'offrent les ÉFM à ses membres.

Lors des années précédentes le comité

a tenu ses dernières rencontres à Le Pas, Dauphin, Brandon et maintenant Swan River. Quelle sera la prochaine région à être visitée?

Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.

Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :

- Couples et relations
- Famille et éducation des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de substances
- Soutien juridique et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en gestion et transition de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et harcèlement
- Crise et traumatisme



Propulsé par  snapclarity



Un soutien gratuit et confidentiel pour les membres admissibles et leurs familles.

1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

